

VIVE LE MARXISME-LÉNINISME-MAOÏSME !
VIVE LA GUERRE POPULAIRE !

Il faut châtier les agresseurs américains!

Editorial du Renmin Ribao du 9 février 1965

Le 7 février, sur l'ordre personnel de Lyndon Johnson, l'aviation américaine a lancé impudemment une attaque surprise contre la République démocratique du Vietnam, bombardé et mitraillé la province de Quang Binh et d'autres secteurs.

C'est là, de la part du gouvernement américain, un acte flagrant de guerre et une provocation ouverte contre la paix en Indochine, en Asie et dans le monde entier.

Comme l'a dit le gouvernement de la République démocratique du Vietnam dans sa déclaration du 8 février, cette attaque aérienne de l'impérialisme américain "constitue un nouvel acte de guerre extrêmement grave perpétré par les Etats-Unis contre la République démocratique du Vietnam, une violation des plus grossières du droit international et des Accords de Genève de 1954 sur le Vietnam, et un défi intolérable aux peuples du

monde."

Les forces armées et le peuple de la République démocratique du Vietnam ont infligé de lourdes pertes aux pirates de l'air américains, en deux jours, ils ont abattu treize avions américains et en ont endommagé de nombreux autres.

C'est là, pour les impérialistes américains, un châtimeut des plus mérités.

Le peuple chinois félicite chaleureusement les forces armées et le peuple vietnamiens pour la victoire éclatante qu'ils ont remportée en repoussant l'agression américaine et rend un vif hommage aux unités de l'Armée populaire vietnamienne qui gardent avec vigilance le sol, l'espace aérien et les eaux territoriales de leur pays.

La politique américaine d'extension de la guerre en Indochine, et les dispositions concrètes en ce sens, ont été élaborées de longue date.

Les "incidents du golfe du Bac Bô" étaient des histoires imaginaires et ridicules.

Mais au moins Washington s'était-il donné la peine d'inventer les "détails" d'"attaques" que la R.D.V. aurait lancées contre des bâtiments de guerre américains, et qui lui servirent de prétextes pour étendre la guerre et exécuter des raids contre ce

pays.

Cette fois, Johnson a tout simplement jeté le masque, et est entré en action sans le moindre subterfuge.

Ce n'est pas sans raison que l'administration Johnson est saisie d'une telle hâte.

La puissance des forces armées du peuple sud-vietnamien croît si vite qu'elles sont désormais assurées de gagner toutes les batailles.

Tout cela a dû causer à Johnson et consorts bien des nuits blanches. Les victoires retentissantes que ces forces ont remportées à Bien Hoa, à An Lao, à Binh Gia et, tout récemment, à Pleiku, ont secoué les grands manitous de la Maison Blanche et les chefs du Pentagone.

Reçoivent-ils une raclée?

Ils se demandent où celle du lendemain va leur être administrée. Sur les champs de bataille du Sud-Vietnam, la clique U.S.-fantoche est exposée de tous côtés à des attaques; à l'arrière, à Saïgon même, la lutte pour le pouvoir rebondit sans fin.

Les farces se succèdent: les "jeunes Turcs" trament des coups d'Etat, et Nguyen Khanh chasse Tran Van Huong. Washington

a de plus en plus de mal à garder le contrôle de la situation.

Les disputes interminables parmi les laquais de Saïgon au service des Américains sont dues principalement aux victoires continûment remportées par la population sud-vietnamienne et à la position chancelante du régime américano-fantoché, susceptible à tout moment de s'effondrer.

Dans ces circonstances, il est absolument impossible de stabiliser la situation.

Malgré toutes les défaites subies au front et le chaos qui sévit à l'arrière, l'impérialisme américain ne s'est pas encore résigné à l'idée de quitter le Sud-Vietnam.

Ces temps derniers, les Etats-Unis se sont acharnés à propager les flammes de la guerre, et ont misé sur l'extension de leurs aventures militaires afin d'échapper à leur défaite au Sud-Vietnam.

En forgeant de toutes pièces les "incidents du golfe du Bac Bô", les Etats-Unis ont fait les premiers pas vers l'"escalade" de la guerre en Indochine.

Puis, ils se sont livrés à une intervention armée directe et de grande envergure au Laos.

Récemment, ils ont poussé la clique sud-coréenne de Park

Chung Hi à envoyer deux mille soldats fantoches au Sud-Vietnam, dans l'intention d'"internationaliser" la guerre en cours.

Le bombardement de la République démocratique du Vietnam, le 7 février, est un nouvel acte prémédité en vue d'élargir la guerre en Indochine. N'est-ce pas clair comme le jour?

L'exemple négatif que constituent ces actes de guerre du gouvernement américain se révèle une fois encore des plus instructifs.

Johnson le proclame lui-même aux peuples: l'impérialisme américain ne s'avouera jamais vaincu bien qu'il soit dans une passe difficile au Sud-Vietnam.

Les peuples du monde en tireront donc cette leçon: la nature agressive de l'impérialisme américain ne changera jamais; plus sa perte approche, et plus il se bat désespérément et risque d'en venir à des extrémités.

C'est la logique inexorable qui gouvernera la conduite de l'impérialisme américain jusqu'à sa fin.

La pratique l'a enseigné aux peuples du Vietnam et des autres pays d'Indochine, comme à tous les peuples révolutionnaires du monde: lorsqu'on se mesure avec l'impérialisme américain, qui est agressif par nature, on doit riposter coup pour coup, et lui

rendre la monnaie de sa pièce, en usant des moyens pacifiques ou de la violence suivant la tactique à laquelle il a recours ; ainsi seulement peut-on faire échec à l'agression, sauvegarder sa souveraineté et son indépendance nationales, et défendre la paix mondiale.

Ceux qui croient que l'impérialisme américain s'avouera vaincu dès qu'il sera en difficulté, et que l'administration Johnson est éprise de paix, sage et réaliste, ceux-là font en réalité le jeu de l'impérialisme américain.

Le bombardement de la République démocratique du Vietnam par des avions américains est une nouvelle dette de sang que les agresseurs américains ont contractée envers le peuple vietnamien.

Les dettes doivent toujours être payées.

Quand elles s'accumulent, il faut les payer avec des intérêts composés. Le peuple du Vietnam tout entier interdira aux agresseurs américains de s'enfuir sans les rembourser.

Le gouvernement chinois a déjà solennellement déclaré qu'une agression contre la République démocratique du Vietnam constituait une agression contre la République populaire de Chine.

Dans sa déclaration du 9 février, il a réaffirmé cette ferme

position du peuple chinois, qui tient toujours sa parole.

Nous donnons cet avertissement aux impérialistes américains: C'est trop présumer de vous-mêmes que de vous croire en mesure d'étendre la guerre avec les forces médiocres dont vous disposez à présent en Indochine, dans le Sud-Est asiatique et en Extrême-Orient.

A parler franc, nous vous attendons de pied ferme. Si vous voulez absolument nous imposer la guerre, vous serez accueillis par des ripostes massives!